



**Campagne
Centraide-UQAM**

Donnez du
2 au 6 novembre

UN PEU PLUS DE 36 000 INSCRITS Population étudiante cet automne: légère baisse par rapport à l'an dernier

Alors que le registrariat prévoyait pour cet automne une augmentation de la population étudiante de l'ordre de 2%, c'est exactement le contraire qui s'est produit: les effectifs étudiants à l'UQAM ont baissé de 2%. Signe des temps? Ou, simplement incident de parcours? Nous l'avons demandé au registraire, M. Ygal Leib.

D'abord, M. Leib prévient: il faut prendre les statistiques avec circonspection. Et, voir de près, où la courbe fléchit. Idéalement, dit-il, il faudrait s'arrêter à chacun des programmes et



M. Ygal Leib

examiner pourquoi, par exemple, les effectifs ont diminué. Ce peut-être l'effet d'un nouveau contingentement, ou la fermeture d'un programme. On peut penser aussi que dans certains champs d'études, on a fait le plein de clientèle... Par ailleurs, ajoute-t-il, il y a le marché du travail qui a connu une reprise, d'où la possibilité que des étudiants aient quitté leurs études universitaires - ou n'y soient pas entrés - choisissant plutôt un travail rémunéré.

Suite à la page 2

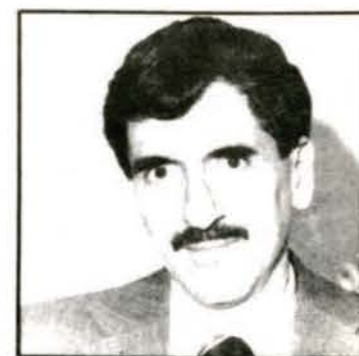
Colloque UQ sur le 1^{er} cycle **Une participation massive de l'UQAM au Mont Sainte-Anne**



De l'UQAM, une centaine de personnes se sont inscrites au colloque UQ sur les orientations du 1^{er} cycle, qui a lieu les 4 et 5 novembre, au Mont Sainte-Anne, près de Québec. Ce colloque se veut la première étape d'une réflexion collective du réseau de l'Université du Québec sur la philosophie et les objectifs des études de 1^{er} cycle. Et, comme le souligne M. Réginald Trépanier, principal coordonnateur uqamien, cette rencontre-réseau s'inscrit dans la même démarche que celle amorcée récemment par le Conseil des Universités.

En gros, se retrouveront dans les sept ateliers du colloque, des directeurs de modules, de départements, des cadres dont les fonctions sont directement reliées aux études de 1^{er} cycle, les vice-doyens bien sûr, et quelques autres personnes en poste de responsabilité dans les différentes constituantes de l'UQ.

Ces participants («colloqueurs», ainsi qu'on les nomme dans les documents-UQ), ne se présenteront pas au Mont Sainte-Anne sans préparation. Tous et toutes ont reçu une série de cinq *Cahiers* - 150 à 200 pages chacun - constituant la documentation de base du colloque. Pour M. Trépanier, il est essentiel que les participants soient bien informés et puissent dès le départ entrer dans le vif des discussions.



M. Réginald Trépanier

UN THÈME GÉNÉRAL

Le colloque s'ouvre dans l'après-midi du 4 novembre sur un atelier obligatoire portant sur **La philosophie et les objectifs du 1^{er} cycle: bilan et prospective**. M. Trépanier note l'importance de cet atelier où l'on posera les questions qui impliquent un choix d'université. Voulons-nous, dit-il, occulter nos objectifs de 1^{er} cycle pour mieux être une université comme les autres, valorisant les mêmes habitudes universitaires? Sinon, va-t-on se donner le mandat de revoir nos objectifs, afin de les ajuster à la réalité présente?

DES SOUS-THÈMES

Le jeudi, 5 novembre, les participants ont le choix entre six ateliers traitant des thèmes suivants:

Suite à la page 3

COMPARAISON DES INSCRIPTIONS D'AUTOMNE '87 (au 23-09-87) ET D'AUTOMNE '86 (données définitives)						
FAMILLE	NOUVELLES INSCRIPTIONS			TOTAL DES INSCRIPTIONS		
	AUT '86	AUT '87	% var.	AUT '86	AUT '87	% var.
Arts	841	810	-3.7 %	2604	2575	-1.1 %
Form. des maîtres	1354	1381	2.0 %	4361	4496	3.1 %
Lettres	1051	911	-13.3 %	2484	2360	-5.1 %
Sciences	1319	1172	-11.1 %	4596	3955	-13.9 %
Sc. de la gestion	3454	3685	6.7 %	12187	12203	0.1 %
Sc. humaines	2047	1889	-7.7 %	5309	5283	-0.5 %
Étud. libres	1707	1832	7.3 %	2181	2338	7.2 %
Proped. du 2 ^e cycle	71	79	11.3 %	101	114	12.9 %
Total du 1 ^{er} cycle	11844	11759	-0.7 %	33823	33324	-1.5 %
2 ^e cycle	598	584	-2.3 %	2342	2200	-6.1 %
3 ^e cycle	55	74	34.5 %	269	277	3.0 %
Total des ét. avanc.	653	658	0.8 %	2611	2477	-5.1 %
Audit. et bachotage	27	38	40.7 %	52	49	-5.8 %
Ent. interuniv.	210	127	-39.5 %	272	173	-36.4 %
Grand total	12734	12582	-1.2 %	36758	36023	-2.0 %

Fonctionnement administratif de l'UQAM Le Groupe de travail est enfin à l'oeuvre!

Identifier les modifications souhaitables aux pratiques actuelles; discerner les conditions de leur réalisation ainsi que les étapes de leur implantation. Cela, compte tenu des contraintes inhérentes à une organisation complexe et à la rareté des ressources, de même qu'à l'existence de conventions collectives de travail, tel est le mandat du *Groupe de travail sur le fonctionnement administratif de l'UQAM*.

On se rappellera que ce comité a été créé par décision du Conseil d'administration à la fin d'avril 87. Son institution faisait suite aux recommandations du rapport *Inschauspé* (comité d'étude sur les sciences administratives à l'UQAM). Il restait à formaliser la composition du nouveau comité, soit le Groupe de travail, ce qui a été fait à l'automne.

Le 20 octobre, lors d'une première réunion, le Groupe s'est

penché sur son mandat; seront versés au dossier tous les documents pertinents, en particulier ceux émanant du comité d'étude sur le département des sciences administratives. Le Groupe se réunira chaque mois après les Conseils d'administration. Il devrait remettre ses travaux fin avril 88.

Font partie du Groupe:

À la présidence: M. Gaétan

Suite à la page 2

SOMMAIRE	• La campagne Centraide démarre	3
	• La Phase II	5
	• Armand Gatti à l'UQAM	6
	• L'encadrement pédagogique	7
	• Les parutions	9 à 11

Conseil d'administration

À sa réunion régulière du 20 octobre, le Conseil d'administration a:

- nommé M. Yves Lacroix au poste de directeur du département d'études littéraires;
- nommé M. Léon Serruya au poste de directeur du département des sciences administratives;
- nommé M. David J. Roy au poste de membre du comité institutionnel de déontologie;
- nommé M. Jean-Pierre Côté représentant des cadres au comité d'étude sur le fonctionnement administratif de l'UQAM;
- approuvé le projet de convention collective UQAM-SEUQAM et les ressources institutionnelles rendues nécessaires pour l'application de cette convention collective;
- adopté la politique d'admission pour l'année 1987-1988 au programme de doctorat en communication (conjoint avec l'Université Concordia et l'Université de Montréal);
- procédé à la répartition de vingt-et-un postes réguliers additionnels pour l'année 1987-

1988;

- adopté le projet de politique de congés de perfectionnement et de congés sabbatiques pour l'année 1988-1989;
- reçu le rapport de l'administrateur-délégué des programmes d'études avancées en linguistique et a prolongé la tutelle de ces programmes jusqu'au 31 mai 1988;
- choisi la firme d'architectes Birtz, Bastien aux fins de l'aménagement du complexe scientifique sur le site des Arts IV;
- procédé à l'engagement de sept professeurs;
- autorisé la signature d'un bail additionnel au 515 ouest rue Sainte-Catherine avec Monit International Inc.;
- demandé formellement au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science d'alléger les règles de financement et procédures pour les locations d'espaces;
- reçu et approuvé le document relatif aux orientations et actions en matière de promotion institutionnelle.

Population étudiante

...

Suite de la page 1

L'analyse détaillée des statistiques («plus fine», précise le registraire), il l'a commandée et souhaite nous en donner l'essentiel sous peu.

Ceci exprimé, M. Leibu ne rejette pas, comme facteur important de la baisse étudiante, la grève des chargés de cours le printemps dernier qui, souligne-t-il, a créé un climat d'incertitude, d'insécurité. «La crainte de nouvelles tensions à l'Université a probablement joué dans la décision de plusieurs étudiants de ne pas s'inscrire.» À cet égard, il faut, note-t-il, examiner les effectifs étudiants selon qu'ils sont classés dans les nouvelles inscriptions ou parmi les anciens inscrits (voir tableau ci-joint).

Le registraire fait une autre mise en garde: les études statistiques sur le court terme sont rarement très éclairantes. Il estime que pour bien comprendre ce qui se passe, il faut suivre l'évolution de la clientèle sur plusieurs sessions. On saura déjà mieux à quoi s'en tenir après les inscriptions de l'hiver prochain, croit-il. Si, par malheur, les clientèles en sciences (1er cycle), et dans les programmes d'études supérieures n'augmentaient pas, alors, il faudrait sérieusement agir.

En comparaison avec d'autres universités

Lors de la dernière commission des études, le registraire déposait des documents traitant des clientèles étudiantes, ici et ailleurs dans le réseau universitaire québécois. Comment l'UQAM se compare-t-elle, avec l'Université Concordia par exemple, qui lui ressemble sous bien des rapports?

Au total, la population étudiante de Concordia baisse de 0.9%. Au premier cycle, la baisse est de 0.7% et aux études supérieures de 1.9%. Même à l'Université de Montréal, on accuse une baisse de -0.9% sur le total des effectifs étudiants. Alors?

M. Leibu voit là une raison additionnelle de ne pas sauter trop vite aux conclusions. Il redit qu'il faut prendre la baisse de clientèle uqamienne pour ce qu'elle est: faible et sans véritable signification si elle n'est pas mise en contexte et replacée dans le temps.



Dévoilement de la photo de l'ex-recteur. Claude Pichette est entouré de Claude Corbo et Pierre Goyette, président du Conseil d'administration.

Hommage à Claude Pichette, 3^e recteur de l'UQAM

Une brève cérémonie animée par le recteur actuel Claude Corbo a rendu hommage à M. Claude Pichette, en sa présence. Pour l'occasion, l'on a procédé, comme le veut la tradition, au dévoilement de la photo de l'ex-recteur Pichette pour la placer contre celle de ses deux prédécesseurs à la direction de l'Université, M. Léo Dorais

(recteur-fondateur) et M. Maurice Brossard. La cérémonie ayant eu lieu mardi midi 20 octobre, après une séance du Conseil d'administration, M. Pichette en a profité pour souligner qu'il était devenu recteur il y a de cela exactement dix ans et un jour. Claude Pichette est resté à la direction de l'UQAM du mois d'octobre 1977 à février 86.

Soutenance de thèse en psychologie

Le 9 octobre, Mme Sylvie Leclerc a soutenu sa thèse de doctorat sous le thème: «La catégorisation et la modification comme indices discursifs du traitement conceptuel».

Le jury se composait de:

Mme Helga Feider, professeure au département de psychologie et directrice de recherche de la candidate

M. Jacques Lajoie, professeur au département de psychologie

M. Albert Morf, professeur au département de psychologie

M. Claude Lamontagne, professeur agrégé à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa.

M. Jacques Lajoie présidait la soutenance.

Les étudiants recevront leurs chèques de bourse à l'UQAM

Les représentants de l'UQAM et de la DGAFE (Direction générale de l'aide financière aux étudiants) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science ont convenu de suspendre les procédures découlant de l'application du protocole d'entente concernant l'envoi des chèques de bourse au domicile des bénéficiaires.

Donc, les étudiants-es béné-

ciaires des prêts et bourses recevront à l'UQAM leurs chèques de bourse, conformément aux dispositions prévues à cet effet.

Un mois après avoir reçu à la maison le document intitulé «Avis et détails du calcul de l'aide» confirmant le montant de la bourse, les étudiants n'auront qu'à se présenter au service de l'aide financière (A-R405) munis d'une carte d'identité et de leur bulletin d'inscription, confirmant leur statut temps complet, pour prendre possession de leur chèque.

Décès

M. Robert Saint-Amour, professeur-chercheur au département d'études littéraires, est décédé récemment. Membre fondateur du département et directeur de 1972 à 1974, M. Saint-Amour s'est spécialisé dans l'enseignement du mouvement surréaliste français, entre autres auteurs Paul Eluard et André Breton. Il a accompli d'importantes recherches sur la chanson québécoise et ses études ont été diffusées tant à la radio que dans les médias écrits.

M. Saint-Amour terminait peu de temps avant son décès un roman intitulé *Visiteur d'hier*. L'ouvrage est édité chez Québec/Amérique, collection Littérature d'Amérique. La parution est prévue pour la mi-novembre.

La collectivité universitaire déplore aussi la perte de M. Camil Fortin, bibliothécaire aux services techniques des bibliothèques.

Fonctionnement administratif...

Suite de la page 1

Couture, membre socio-économique au Conseil d'administration, vice-président au marketing et aux ressources humaines, Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec.

Représentants des professeurs: M. Jean-François Léonard, département de science politique; M. Guy Labelle, département de linguistique; Mme Martine Époque, directrice du département de danse; M. Bernard Lefebvre, département des sciences de l'éducation; M. Pierre Giguère, département des sciences comptables; M. André Hade, directeur du département de chimie.

Membres de la direction: Mme Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche; Mme Florence JuncaAdenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; M. Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications; M. François Carreau, doyen des études avancées et de la recherche; Mme Micheline Pelletier, doyenne des études de 1er cycle; Mme Françoise Bertrand, doyenne de la gestion des ressources.

Observateurs: M. Jean-Pierre Côté, directeur des services techniques au service des bibliothèques, pour l'Association des cadres (ACUQAM); Mme Rita Boudreau, du service de la paye, pour le Syndicat des em-

ployés-es (SEUQAM); M. Gilles Godin, chargé de cours, pour le Syndicat des chargés-es de cours (SCCUQ).

Secrétariat: M. Yvon Lusier, directeur au bureau de recherche institutionnelle (BRI); Mme Claire Pinard, agente de recherche au BRI; Mme Nicole Plumet, du secrétariat général.

Le secrétaire général de l'Université, M. Jacques Durocher est membre d'office du Groupe de travail.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde

secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



Rassemblés pour le lancement au défilé de mode du CSPAQAM. À gauche: les membres du comité organisateur de la campagne; à droite: quelques commanditaires.

Plus que jamais Donnez à CENTRAIDE!

Dès le 2 novembre, c'est le départ de la campagne Centraide-UQAM qui demande ardemment aux gens de l'Université de participer, comme d'autres Montréalais dans leur lieu de travail ou d'études, à une levée de fonds pour venir en aide à ceux qui en ont besoin.

Cette année, les besoins sont plus pressants. Dans la seule région métropolitaine, Centraide dénombre 500 000 personnes qui attendent un quelconque secours.

Les activités de souscription de la campagne uqamienne débute le 2 novembre, quoique que le lancement ait déjà eu lieu lors du défilé de mode du Club social des personnels de l'Université (CSPAQAM). Le thème retenu par le comité d'organisation, «Ensemble contre l'indifférence», interpelle la sensibilité de chaque membre de l'UQAM à l'égard des malheurs d'autrui.

Cette année, les fonds ap-

puieront les organismes bénévoles et communautaires oeuvrant auprès des sans-abris, enfants maltraités, femmes battues, laissés-pour-compte, handicapés intellectuels et physiques, personnes âgées, jeunes désœuvrés, famille en difficulté.

L'objectif de l'UQAM fixé à 40 000\$ se trouve le même que celui de l'an dernier, lequel, pourtant réaliste, n'avait pas été rencontré. L'an passé, le nombre de souscripteurs s'est élevé à 308 seulement pour un total de 29 138,38\$. À ce montant, se sont ajoutés 1 063,60\$ provenant de tirelires et de la vente de sacs de collation. Avec une perception globale de 30 201,98\$, l'objectif avait été atteint à 75%.

De multiples activités sont mises en branle ces jours-ci pour toucher, et voir même dépasser, le montant-cible de cette année. En dehors des

dons à la source et des dons ponctuels (sur bordereau) que les divers personnels seront encouragés à faire, une loterie est organisée, en collaboration avec des associations étudiantes, à l'intention de la collectivité. Du 2 au 20 novembre, des billets au coût de 2\$ seront vendus, donnant droit à un tirage dont les résultats seront dévoilés à la clôture de la campagne, le 26 novembre, à 12h30, sur la grande place du Jasmin. Les prix sont nombreux: séjour et équipement de ski, bons d'achat divers, dictionnaires...

On retrouve également la vente libre de sacs de collation et la vente de pommes via les distributrices. À noter qu'il y aura un prix spécifique pour les divers personnels de l'Université. Certaines contributions de leur part (don à la source ou sur bordereau) reçues avant le 20 novembre, les rend admissibles au tirage final d'un micro-ordinateur de marque Macintosh.

Colloque UQ

Suite de la page 1

• **La formation:** le débat là-dessus est vieux comme le monde, on continue à se demander si une formation générale est préférable à une formation spécialisée (qu'on pense à la tête bien faite de Montaigne, plutôt qu'à la tête bien pleine). Au colloque, on se posera donc la question: quel type de formation voulons-nous au 1er cycle et comment y arriver?

• **L'éducation permanente:** l'Université du Québec a fait un choix institutionnel à cet égard en accueillant les adultes dans l'enseignement régulier, plutôt qu'en les regroupant dans un secteur distinct. En 17 ans, les choses ont évolué (multiplication de certificats, de programmes courts, etc.), est-il bon de repenser ce choix fait lors de la création du réseau UQ?

• **Le marché du travail:** qu'en est-il vraiment de l'adéquation études/marché du travail? Dans les conseils de module, des gens du milieu (socio-économiques) sont présents, cette représentation est-elle efficace? Le milieu du travail est-il associé aux opérations d'évaluation, aux modifications de programmes?: d'ailleurs est-ce souhaitable?

• **La pédagogie:** autre débat éternel si l'on peut dire. Vaut-il mieux un professeur dont l'excellence est reconnue dans sa discipline, ou un enseignant surtout doué pour la pédagogie? On se demandera s'il ne serait pas possible de rechercher les conditions permettant aux universitaires de développer harmonieusement et leur recherche et leur enseignement?

• **L'évaluation:** les évaluations sont nombreuses à l'Université du Québec (évaluation des étudiants, des enseignants, des programmes, de la recherche); certains pensent même qu'il y a excès. Cette question sera posée, en même temps que celle de la crédibilité des évaluations;

• **Les études avancées:** pourquoi le taux d'étudiants (environ 10%), passant aux études supérieures après le baccalauréat, est-il si faible? Faisons-nous les démarches appropriées auprès des meilleurs étudiants pour les encourager à poursuivre leurs études?

COLLABORATION TOTALE DE L'UQAM

Cette rencontre de l'UQ sur les orientations du 1er cycle vient après que l'UQAM, l'an dernier, ait élaboré son propre colloque sur le même thème - qui n'a pu se tenir à cause de circonstances diverses -. Faut-il y voir un désir plus ou moins avoué du siège social de récupérer à son profit une *bonne-idée-uqamienne*?

M. Trépanier ne voit pas les choses ainsi, pas plus que la direction du 1er cycle à l'UQAM, dit-il. «Cette question de la formation du 1er cycle universitaire est dans l'air depuis plusieurs années, et pas seulement au Québec. Dans les universités américaines, par exemple, la réflexion est très avancée à ce sujet.» Pour M. Trépanier, il est clair qu'au Mont Sainte-Anne, il s'agit d'amorcer la réflexion, de lancer le débat. «Ce sera un colloque-déclencheur et non le mot de la fin... Chacune des constituantes étant invitée ensuite à poursuivre chez elle la réflexion, à décider pour elle des meilleurs choix.»

Il fait remarquer qu'à l'UQAM, les gens approchés pour participer au colloque ont tous montré beaucoup d'enthousiasme. Il souligne qu'au moins 45 directeurs de module (sur 55) sont inscrits. Ce qui fait problème, conclut M. Trépanier, adjoint à la doyenne du 1er cycle, c'est plutôt le manque de place au Mont Sainte-Anne. Plusieurs personnes intéressées ne pourront ainsi suivre ces assises qui promettent vraiment d'être captivantes.

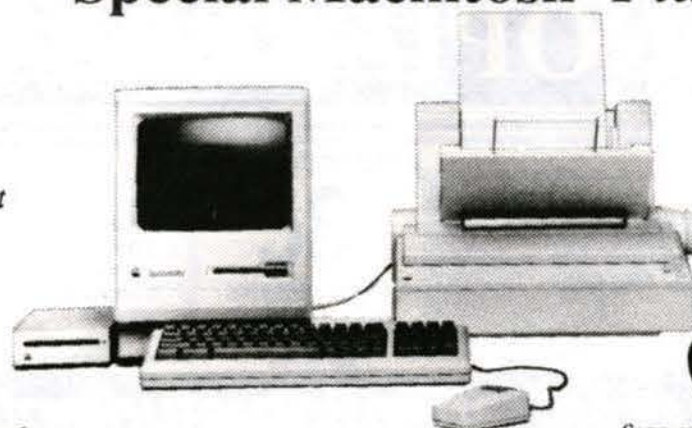


La rapidité d'apprentissage du Macintosh™, permet des économies de temps et d'argent
dès les premières semaines d'utilisation

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10:00 à 12:00 et de 13:00 à 16:00
Pavillon Hubert Aquin, Local AM-915, Tél.:282-3149

Macintosh Plus et Macintosh SE sont des marques de commerce de Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

Spécial Macintosh™ Plus



Concessionnaire autorisé

Les conférences du jeudi

C'est maintenant une tradition. Depuis quelque quatre ou cinq ans en effet, au module d'informatique de gestion, est présenté le cycle des «Conférences du jeudi» dans le cadre de l'activité modulaire «Informatique et Société».

L'omniprésence de l'informatique dans la vie quotidienne est devenu un phénomène qui soulève des questions de nature économique, politique, sociale, culturelle et internationale. Dans cette perspective, la sensibilisation aux éclairages multiples de l'informatique permet de déve-

lopper des capacités de synthèse et de susciter des réflexions critiques.

Destiné aux finissants au bacc. en informatique de gestion, le cycle d'entretiens est néanmoins ouvert à l'ensemble de la collectivité universitaire.

Le 5 novembre, à 18 h 30, salle Alfred-Laliberté, conférence sous le titre «L'informatique à l'heure du décloisonnement des institutions financières», par M. Claude Pichette, ancien recteur de l'UQAM et PDG de Financière Entraide Coopérants.

Le 19 novembre, à 18 h 30,

conférence de Mme Claude Thomasset, professeur-chercheur en sciences juridiques, sous le titre: «L'informatisation du savoir juridique».

Le 10 décembre, à 18 h 30, conférence de M. Marcel Croux, vice-président aux systèmes d'information chez Steinberg, sous le titre: «L'informatique dans une entreprise de distribution alimentaire». M. Croux traitera également du plan de recouvrement.

Les locaux des deux dernières conférences seront subséquemment connus.



Les initiateurs des Conférences: de gauche à droite, MM. Marc Bonisset, Louis Martin et Wilfried Probst, professeurs-chercheurs au département de mathématiques-informatique.

Quatre séminaires par Geneviève Jacquinot

Geneviève Jacquinot de l'Université de Paris VIII donne quatre séminaires au pavillon Lafontaine, les 2, 3, 4 et 5 novembre en cours sur le thème général *Problèmes de représentation dans les médias et enjeux socio-éducatifs*. Les présentations se font toutes au local L-2020.

Lundi 2 novembre, de 10h à 13h: «État des recherches ayant

trait aux représentations». Mardi 3 novembre, de 14h à 17h (réservé aux étudiants au doctorat en communication): «Les enjeux socio-éducatifs des nouvelles technologies». Mercredi 4 novembre, de 14h à 17h: «Problématique et méthodologie des travaux accomplis sur les médias en éducation». Jeudi 5 novembre, de 10h à 13h: «Le rapport

texte-image dans le message publicitaire: état des travaux d'une équipe multidisciplinaire.

La Fondation de l'UQAM ainsi que les différents départements de communication, d'études littéraires et de sciences de l'éducation ont contribué à la mise sur pied de ces séminaires. Pour de plus amples informations, personne à contacter: Stéphanie Dansereau, au 282-3847.



Image-thème qui symbolise la difficulté pour les personnes handicapées de s'intégrer à l'UQAM.

Journée d'étude le 20 novembre Exclut-on les personnes handicapées?

«Depuis l'Année internationale des personnes handicapées en 1981, on entend souvent dire que l'intégration sociale des personnes handicapées ça concerne tout le monde. Que chaque citoyen ne peut y contribuer. Mais vous, personnellement, qu'en pensez-vous?»

Voilà l'orientation générale d'un sondage fait par messieurs Jacques Duchesne et Pierre Chénier, sondage que plusieurs membres de la collectivité connaissent pour y avoir répondu. Pour prendre connaissance des résultats d'une collecte d'informations auprès de la collectivité, dont ce sondage, et pour poursuivre plus avant la réflexion, une journée d'étude est organisée par la famille des sciences humaines, le vendredi 20 novembre à la salle A-2450 du pavillon Hubert-Aquin. Le thème: *L'UQAM et l'intégration sociale des personnes handicapées: acquis et perspectives*.

La journée débutera à 9h00 avec l'inscription et la présentation de la vice-doyenne Anita Caron. La première activité sera consacrée au bilan de la situation à l'UQAM, animé par le sociologue Dorval Brunelle et présenté par Jacques Duchesne et Pierre Chénier. Le bilan relatera le cheminement de la préoccupation et les actions menées dans l'Université depuis le rapport «À part... égale» de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) en 1984, et depuis une première enquête interne réalisée par le

professeur Jacques Duchesne, il y a plus de deux ans. Ensuite, en atelier, les participants seront invités à donner leur appréciation du chemin parcouru depuis lors.

Ces deux ateliers préparent au panel de l'après-midi *Un voir, un juger, un agir: que ferons-nous? où sont invités Murielle Lebrét de l'OPHQ, la professeure Danielle Laberge, une agente d'administration de la famille des sciences humaines Danielle Roussy, Dorval Brunelle, Pierre Gladu, directeur intérimaire des services communautaires et Jean Royer, étudiant à la maîtrise et Président de l'Association des étudiants handicapés.*

La journée vise une meilleure implication de la part des membres de la collectivité, que chacun se sente concerné par la situation des personnes handicapées, au delà des services administratifs à mettre en place. D'après Mme Caron, des choses ont été faites, mais il reste que les gens, dans l'ensemble, ne semblent pas suffisamment informés, outillés pour réagir efficacement face à certains problèmes.

Pour de plus amples informations, on peut rejoindre André Michaud, coordonnateur à la famille des sciences humaines au 282-8343. M. Michaud fait partie du comité d'organisation avec Murielle Lebrét, Pierre Chénier, coordonnateur à la famille des lettres, Jacques Duchesne du département de linguistique et Jean Royer.

COPIEXPRESS

photocopies

3¢

COPIEXPRESS
2001-A St-Denis
(Sous-sol M. Sous-Marin)
287-9744

*pas de frais pour réduction
ou agrandissement
sur papier XEROX

Nous vous offrons également

*reliure
*papier
de couleur
*brochage
*pliage

*couvertures
(plusieurs couleurs)
*acétates
*enveloppes
*liquide correcteur
*colle

attention étudiants!

Site Dorchester Trois candidats concourent pour la sculpture-fontaine

Des trois artistes qui ont été retenus en concours pour la réalisation de la sculpture-fontaine devant éventuellement jaillir près du futur bâtiment «Dorchester» de la Phase II, un est professeur à l'UQAM, au département des arts plastiques. Il s'agit de M. Mario Merola.

Les concurrents de M. Merola sont deux autres artistes sculpteurs, Daniel Couvreur et Andrew Dutkewych. Ce dernier est également professeur, à l'Université Concordia.

Mario Merola a obtenu un premier diplôme de l'École des Beaux-Arts, puis il a poursuivi à l'École supérieure des arts décoratifs de Paris. La couleur a toujours occupé une place prépondérante dans sa recherche artistique, dans la peinture comme dans la forme sculpturale.

Daniel Couvreur fut également formé à l'École des Beaux-Arts, continuant au 2e cycle à l'École de Pratt à New York. M. Dutkewych, pour sa part, est diplômé de Philadelphia College of Arts et de Slade School of Fine Arts de Londres en Angleterre.

Merola de même que Dutkewych sont bien connus à travers le Canada pour avoir, entre autres, produit des œuvres exposées en permanence dans des bâtiments publics. Par contre, Daniel Couvreur est plutôt connu en Europe et en Asie. Il a

par le passé effectué plusieurs séjours de formation aux techniques de marbre dans la région de Pietra-Santa, en Italie. Le sculpteur a conservé cet intérêt pour le marbre. Dutkewych, quant à lui, travaille surtout le métal.

Les trois concurrents sont tenus de réaliser une maquette de l'œuvre dans le cadre du concours. Suite à l'analyse des maquettes prévue fin janvier, début février 1988, le Comité d'application du programme sélectionnera lequel d'entre eux réalisera, à la fin des travaux de construction, la sculpture-fontaine.

Rappelons que le budget pour la réalisation de la sculpture-fontaine est évalué à 88 000\$ et qu'elle sera située auprès de l'entrée principale rue Dorchester, en prolongement des colonnades prévues sur les plans d'architecture.

Le même processus du programme d'intégration des arts à l'architecture sera suivi pour le site Athanase-David. Les architectes de la Phase II, avec la collaboration du comité consultatif interne de l'UQAM sur l'intégration des arts, sont présentement à élaborer un ou des projets qui seront soumis au ministère responsable (Affaires culturelles) lors de la réalisation des plans et devis préliminaires. Le budget pour l'intégration des arts sur ce site est présentement évalué à 200 000\$.



La vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot décrit le concept architectural de la Phase II à ses usagers. À gauche de bords: M. André Robillard, ingénieur, gestionnaire du projet; à droite, M. Jean Roy, directeur du service de la programmation/Phase II. De grands panneaux expliquant et illustrant le concept de la Phase II sont installés aux entrées principales des pavillons.

Emplacement Athanase-David

- Un concept approuvé
- Un budget augmenté

«Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS) a approuvé notre concept du site Athanase-David/ campus Phase II et même si nous avons un certain retard, nous sommes allés chercher 7 \$ millions de plus dans l'enveloppe du site», révèle M. Louis Chaplain, adjoint intérimaire au vice-rectorat à l'administration et aux finances.

Fin août, l'UQAM obtenait du ministère d'entreprendre les plans et devis préliminaires. «Le MESS a convenu que le site était particulier en ce qu'il présentait une série de contraintes méritant un traitement à part», précise M. Chaplain.

Sous l'angle du concept, outre les gabarits (hauteur et largeur des futurs bâtiments) et la volumétrie (jeux des masses), sont pris en compte

— la revitalisation de la rue Sainte-Catherine
— le réaménagement complet de la Place Pasteur par la Ville de Montréal, service des travaux

publics/division module des parcs, en collaboration avec les architectes du projet

— le mariage avec les édifices avoisinants dont ceux de la Phase I

— la rénovation du pavillon Athanase-David.

À l'étape des plans et devis préliminaires, toutes les négociations ont été menées à bon terme: il y a accord avec la Ville sur le plan d'ensemble, entente avec la STCUM (édicule du métro, sortie d'urgence, garage), accord enfin avec le ministère de Affaires culturelles quant à l'aspect historique dans la réfection du pavillon Athanase-David (zone protégée de 500 pieds autour du clocher de Saint-Jacques).

Le tour de la question

La vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot a invité récemment les usagers de la Phase II à une séance d'information (voir photo). Le vice-

rectorat a d'autre part mené à l'aide de documents illustratifs une consultation auprès de divers groupes sur le concept architectural de la Phase II. Selon la vice-rectrice, les réactions des groupes consultés, tout en contribuant à l'enrichissement du concept, ont été très favorables. Il s'agit de l'École d'architecture de l'Université McGill; de la faculté d'aménagement, de l'Institut d'urbanisme et de l'École d'architecture de l'Université de Montréal; de la Direction du patrimoine au ministère des Affaires culturelles; de la Direction du service de génie de la STCUM; du Service de l'urbanisme de la Ville de Montréal, ainsi que les organismes suivants: le Bureau de Commerce de Montréal, Héritage Montréal, la Corporation professionnelle des urbanistes du Québec, la Chambre de Commerce de Montréal et l'Ordre des architectes du Québec.



CENTRE DENTAIRE
GINETTE MARTIN

Dr GINETTE MARTIN, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

1037, St-Denis, Bureau 203, Montréal H2X 3H9

PRÈS: MÉTRO CHAMP-DE-MARS

Tél.: 284-1975



Restaurant-Bar
Cuisine française et espagnole
Spécial 3^e anniversaire
Repas complet de 3,25 \$ à 5,50 \$
Toute la journée

1639 St-Hubert, Montréal

523-0053

*pas de frais pour réduction
ou agrandissement
sur papier XEROX

nouveau! * spéciaux
étudiants *

attention

SUPER 3¢
COPIE

étudiants!

422 ontario est

288-4316

nouveau!

Nous vous offrons également
*reliure
*papier
de couleur
*brochage
*pliage
*couvertures
(plusieurs couleurs)
*acétates
*enveloppes
*liquide correcteur
*colle

Pour l'enfant

Apprendre à compter: c'est long et ardu

Vient de sortir des ateliers audio-visuels de l'Université un document vidéoscopique montrant avec clarté et efficacité comment naît chez l'enfant l'acquisition du concept du nombre. A première vue, on pourrait croire que c'est sans problème qu'un enfant apprend à compter. Mais le document révèle qu'il n'en n'est pas ainsi: l'acquisition du concept du nombre est long et ardu.

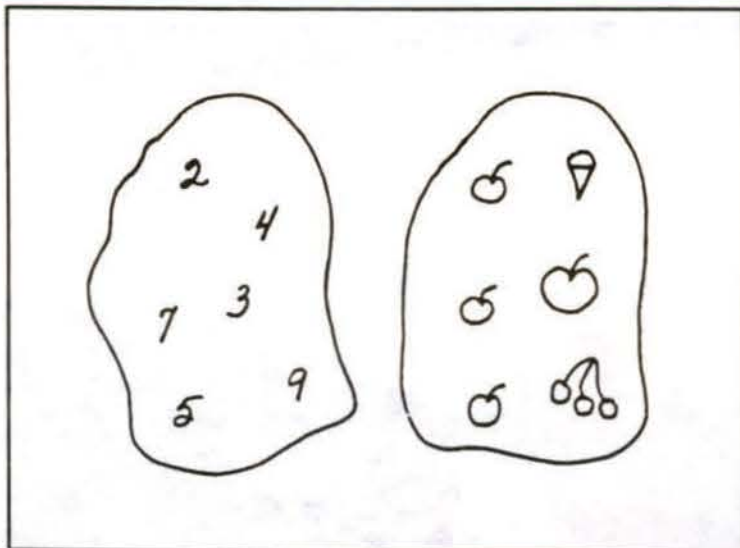
Pour illustrer leur propos, Nadine Bednarz et Bernadette Dufour-Janvier, professeures de maths et chercheuses au CIRADE, ont mis en situation seize enfants (garçons et filles) de 2 ans à 7 ans. Ces enfants expé-

rient devant la caméra différentes tâches (réciter une suite de nombre, dire combien d'objets il y a dans une collection, comparer deux collections d'objets, etc.). C'est étonnant de voir - pour qui n'est pas enseignant - combien cet apprentissage des mathématiques peut varier d'un enfant à un autre.

Pour mesdames Bednarz et Janvier, conceptrices du document, ces situations filmées n'ont pas vraiment un rôle d'enseignement, mais cherchent avant tout à faire mieux comprendre ce que l'enfant a en tête. «Elles mettent en évidence différentes stratégies utilisées par l'enfant et des difficultés impor-

tantes qu'il rencontre dans l'apprentissage de cette notion.» Le document vidéoscopique (en couleur), dure 45 minutes. Les entrevues avec les enfants sont menées par Louise Poirier et Nadine Bednarz. La voix du narrateur est de Jean Thompson. A la production, Pierre Bélanger; à la réalisation, Jacques Archambault. Coordination: René Fortin.

Paru sous le titre général: *Les mathématiques et l'enfant* (épisode: l'acquisition du concept du nombre), le vidéo est disponible sur demande, au service de l'audio-visuel/René Fortin: 282-6125, ou au CIRADE/Manon Sénécal: 282-7024.



Panel

le vendredi 6 novembre

Enseignement des sciences bilan et perspectives

Qu'en est-il de l'enseignement des sciences au niveau du secondaire? Y-a-t-il lieu de rectifier le tir ou, au contraire, le Québec doit-il continuer sur sa lancée? Un groupe de professeurs/chercheurs en débatteront lors d'un panel organisé par le CIRADE, le 6 novembre prochain.

Le panel est animé par Maurice Bélanger (UQAM/CIRADE), Jacques Désautels et Marie Larochelle (U. Laval), Pierre-Léon Trempe (UQTR), tous connus pour leurs recherches en enseignement des sciences au secondaire*. Les questions posées? Entre autres, on se demandera dans quelle mesure il se fait réellement un enseignement des sciences dans nos écoles?

On se penchera sur les connaissances scientifiques des élèves. On cherchera à comprendre pourquoi tant d'innovations pédagogiques importantes en sciences durant les années 60 et 70 ont disparu...

Le panel se tient au pavillon Arts IV, 200 ouest, rue Sherbrooke, salle G-4105, à 14h30. Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations supplémentaires en contactant le CIRADE, au numéro de téléphone 282-7024.

*Les professeurs Marie La-chapelle et Jacques Désautels de l'Université Laval, séjournent présentement au CIRADE, pour fins de recherche.

Armand Dante GATTI, état civil: Français. Moitié italien, moitié russe d'origine, il a 63 ans. Il est l'auteur encensé et haï d'une oeuvre cinématographique et théâtrale considérable. Au moins vingt pièces, dix films et d'innombrables écrits «dérangeants», proménés partout à travers le monde. Armand Gatti, l'auteur de «La passion du général Franco» frappé d'interdit en France à la fin des années 60, est l'invité du département de théâtre.

Il monte une production dirigée impliquant vingt-trois étudiants du profil Jeu, au premier cycle. La pièce, *Le passage des oiseaux dans le ciel*, sera à l'affiche du Studio d'essai Claude-Gauvreau, local J-2020, du 16 au 21 novembre, à 20 heures. Il faut saisir l'occasion.

Pour cerner le personnage, Gatti se qualifiait lui-même de «dinosaur du théâtre politique», de «rétrograde content de l'être» à l'occasion d'un colloque universitaire tenu à Toronto, il y a cinq ans. Sa démarche, anarchiste, s'il faut absolument lui donner une identité politique, s'est toujours intéressée aux humains opprimés et à la liberté d'expression. Visiteur infatigable, il a parcouru le monde (Espagne, Belgique, RFA, Bretagne, Irlande du Nord, URSS...) «en quête d'une parole errante». Il est connu pour son travail

Figure de proue du théâtre engagé

Armand Gatti met en scène

«Le passage des oiseaux dans le ciel»

d'animation auprès des groupes touchés par des événements politiques dans leur pays, à partir desquels il a créé plusieurs pièces. Par les gens du milieu, Gatti

est perçu comme un dissident profond par rapport à tout système établi.

Une pièce grammaticale

Le passage des oiseaux dans

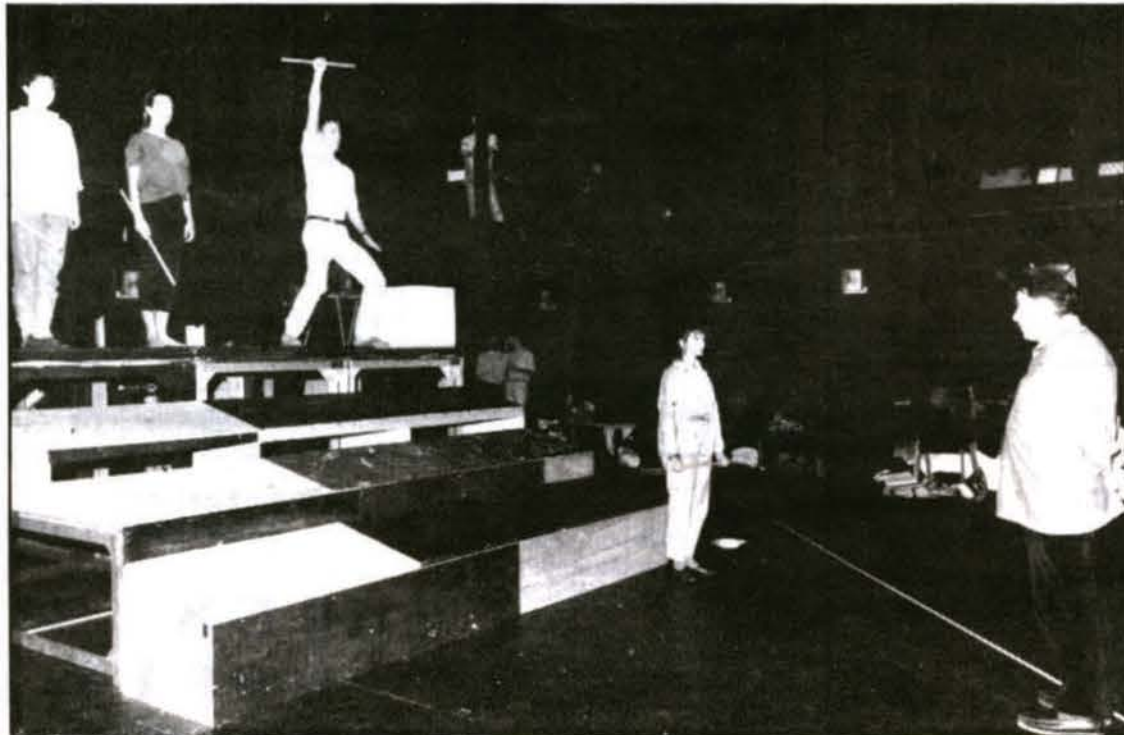
le ciel est une pièce grammaticale jouée par des pronoms personnels. Les acteurs sont autant de je, de tu de il-elle, nous, vous, me, te, se, y, etc. Il y a aussi un

lui, qui écrit mal. Gatti, l'auteur, (le je) parle ainsi au public (le vous) de quelque chose (le il) qui se trouve à être les quatre grandes questions du siècle: la Guerre d'Espagne, la Résistance française, le Mouvement de Spartakist et les camps de concentration. Selon le dramaturge, ce sont des moments exemplaires à travers l'histoire où le pouvoir politique a tenté de brimer la parole des gens.

La pièce est née d'un long poème de l'auteur, «Le poème cinématographique et ses pronoms personnels», adapté et joué au théâtre, puis au cinéma. Le texte est en fait une adaptation de la pièce originale en fonction de son contexte pédagogique. L'événement intègre musique et karaté d'après des créations de Joël Bienvenue, chargé de cours en musique, et Alain Larouche, karatéka.

Montée comme un film, mais sans pellicule, la pièce se situe au croisement de la conscience politique, du plaisir du langage et de la création. L'intrigue se développe au fur et à mesure que quatre pronoms-personnages principaux -scénariste, metteur en scène, caméraman, ingénieur du son- tentent de réaliser un film.

Il y aura des difficultés insurmontables. Difficultés qui mettront en cause le rapport du cinéma avec la vérité historique.



Le créateur Armand Gatti dirigeant les étudiants de théâtre.



Lors de la signature du protocole UQAM/Fonction publique du Canada, sur la photo, de gauche à droite: M. Claude Corbo, recteur de l'Université, et Mme Huguette Labelle, présidente de la Commission de la fonction publique fédérale.

Entente FSG-fonction publique fédérale

L'entente passée récemment entre la famille des sciences de la gestion (FSG) et la Commission de la fonction publique fédérale consiste essentiellement à reconnaître par équivalence un certain nombre d'interventions de formation données par la fonction publique elle-même à ses employés. Il s'agit concrètement de l'application d'une clause du règlement des études de premier cycle qui permet de reconnaître les acquis de formation.

«L'entente pour le moment ne vise que quatre cours de formation générale en administration, elle oblige une admission à l'UQAM et est sujette à nos critères et standards de contrôle de qualité», explique M. Jean Ducharme, professeur-chercheur au département de sciences administratives et initiateur du programme.

«Cette entente constitue une primeur, poursuit-il, car elle conserve à l'Université toute sa liberté et sa marge de manoeuvre

dans un tel domaine et à la fois, permet un rapprochement du plus gros employeur au Canada. Tous les employés de la fonction publique fédérale qui ont suivi les cours ciblés par la FSG pour fin d'équivalence peuvent donc se prévaloir de l'entente pourvu qu'ils soient étudiants à l'UQAM et qu'ils satisfassent aux conditions du règlement no 5. La Commission de la fonction publique fédérale tente maintenant de convaincre d'autres universités de lui offrir la même chose.»

Quadriennale de Prague 87

Lors de la Quadriennale de Prague 87, panorama international de la scénographie et de l'architecture théâtrale, qui a eu lieu l'été dernier, M. Claude Sabourin, professeur-créditeur au département de théâtre et scénographie, a présenté au pavillon du Canada une conception visuelle des chorégraphies de Mmes Martine Époque, Iro Tembec et Sylvie Pinard au nom du groupe de recherche et de création ARTSCENE de l'UQAM. Dans la section écoles scénographiques, M. Sabourin a présenté des travaux d'étudiants de l'UQAM, alors que son collègue de Concordia, M. W. Reznicek faisait de même pour les travaux de ses étudiants.

La Quadriennale de Prague est un événement affilié à l'organi-

sation internationale des scénographes, techniciens et architectes de théâtre (OISTAT), fondée en 1968 et associée à l'Institut international du théâtre à l'UNESCO. Les pays sont invités à y prendre part en déléguant des personnes et des expositions concernant les arts de la scène.

Le projet de M. Sabourin a été rendu possible grâce à l'appui de divers organismes, dont le ministère des Affaires culturelles du Québec, le décanat des études avancées, de la recherche et de la création, Centaur Theatre, l'Opéra de Montréal, la Nouvelle Compagnie Théâtrale ainsi qu'avec la collaboration de M. R. Morrisette, président de l'Institut des scénographes et techniciens du théâtre de l'Amérique.

LE BISTRO ST. DENIS
BAR RESTAURANT

vos hotes
JEAN-PIERRE
JEAN-VICTOR



1738 rue St Denis, Montréal, Qué. H2X 3K4 tel (514) 842-3717

Le lauréat du prix Roland Brossard

«Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les journées ont 24 heures?»

M. Louis Charbonneau, professeur au département de maths-info vient de se voir décerner le prix **Roland Brossard**, une récompense convoitée dans le milieu des didacticiens des mathématiques, particulièrement chez les 1 000 membres de l'Association Mathématique du Québec (AMQ), association qui parraine ce concours d'excellence.

Ce prix réjouit d'autant plus M. Charbonneau qu'il a lui-même été octroyé par vote populaire. En fait, cette année, l'Association a décidé non pas de couronner des travaux de recherche ou une publication s'en inspirant, mais de primer le/ou les meilleurs textes parus dans le Bulletin AMQ au cours des derniers mois. Et la majorité des votants ont opté pour les chroniques périodiques de M. Charbonneau.

Les chroniques de Louis



M. Louis Charbonneau

Charbonneau sont publiées depuis 1983, sous le titre: **Histoire des mathématiques**. Elles ont un objectif d'information et de clarification. «Je cherche, dit-il, à intéresser le lecteur avec des sujets simples, de tous les jours. Ceux à propos desquels je m'interroge moi-

même. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi une journée avait 24 heures? Ou pourquoi il y avait 360 degrés dans un cercle? J'en ai fait l'objet d'une de mes chroniques! J'aime aussi retracer l'éthymologie des mots, c'est incroyable comme on peut utiliser les termes à contre-sens...»

Le prix Roland Brossard a été remporté, en 1982, par les professeurs Hélène Kayler et Nadine Bednarz, de maths-info. Ces récompenses, à tout coup, rejaillissent sur le département, notent des collègues. Et, dans le cas des chroniques de M. Charbonneau, elles témoignent du désir des profs de l'Université de faire le pont avec les divers niveaux d'enseignement: les membres et lecteurs de l'AMQ étant des mathématiciens et didacticiens du primaire autant que de l'Université.

L'Association étudiante
en gestion des ressources humaines



vous invite à une super-conférence :

LA QUALITÉ TOTALE: UN IMPÉRATIF POUR L'ENTREPRISE

dimanche 8 novembre 1987
de 15 heures à 18 heures au A-M050 de l'Uqam

La qualité totale est une démarche engageant l'ensemble de la structure et du personnel de l'entreprise dans des actions systématiques d'amélioration pour obtenir un meilleur rapport qualité-prix et une meilleure productivité.

avec
Michel Périgord
Responsable de la formation à la qualité totale
Philips France

Docteur ès sciences physiques, Michel Périgord a fait l'essentiel de sa carrière chez Philips France où il coordonne actuellement la formation à la qualité totale dans l'entreprise, 29 000 personnes répartis sur 40 sites (usines, bureaux, centres de recherche...). Auteur de plusieurs ouvrages qui font référence dont, le plus récent paru en 1987: «*Réussir la qualité totale*» aux Éditions d'Organisation, Michel Périgord a développé et mis en place des actions de formation à la qualité totale pour plus de 50 entreprises françaises.

membres de l'A.E.G.R.H.: 3 \$
non membres: 5 \$
Réservations (sur présentation de la carte étudiante) au J-R336
entre midi et 21 heures du lundi 2 novembre au vendredi 6 novembre 1987.

Hâtez-vous de venir faire vos réservations, les places sont limitées!
Prix de présence: exemplaires du livre «*Réussir la qualité totale*».

Faut-il forcément souffrir pour devenir chercheur? Le stéréotype de l'étudiant à la maîtrise isolé, torturé, sur le point d'abandonner, celui du futur docteur, retiré dans un lieu désert, rédigeant son mémoire rongé par la panique de ne pouvoir rencontrer de très lourdes exigences correspondent-ils toujours à la conception dominante de la formation à la recherche universitaire? A en juger certaines statistiques récentes, il faut croire que oui.

Les travaux du comité CONSTAT colligent des données, tant américaines que québécoises, plutôt inquiétantes sur deux points: la durée des études et le taux des abandons aux 2e et 3e cycles. Certains chiffres ont servi de point de départ à la réflexion portant sur l'encadrement pédagogique qui a fait l'objet d'une table ronde lors de la Semaine des études avancées.

M. Claude Hamel, doyen-adjoint des études avancées et de la recherche et président de CONSTAT, a souligné, entre autres exemples, qu'aux États-Unis une étude récente du sociologue David Sternberg montre que, d'ici 1990, 50 000 étudiants s'inscriront annuellement dans un programme de doctorat mais que la moitié seulement de ces personnes mèneront leurs études à terme. Une autre étude américaine, réalisée par Ellen Benkin de l'Université de Californie à Los Angeles relevait que 76% des 4 260 étudiants inscrits dans un programme de doctorat à cette université n'avaient toujours pas reçu leur diplôme dix ans après leur première inscription.

Concernant l'allongement de la durée des études, M. Hamel a

Études avancées

Des perspectives mises de l'avant pour améliorer l'encadrement pédagogique



Participants de la table ronde: Nadine Bednarz, Paul-André Linteau, Claude Hamel, présentateur, et Shirley Roy.

fait état aussi d'une recherche du réseau UQ datant de 1984 qui révèle que moins de 25% des diplômés de maîtrise avaient terminé leur programme d'étude en deça de trois ans, 50% dans un délai de trois à cinq ans et 20% en plus de cinq ans.

La qualité de l'environnement de recherche

Pour Mme Nadine Bednarz, c'est la qualité de l'environnement de recherche de l'étudiant qui se trouve avant tout mise en cause par ces problèmes. Ils ne devraient pas, selon elle, être analysés sous l'angle traditionnel de la relation imaginée entre un professeur et un individu.

Son expérience de chercheuse en sciences d'abord, puis secon-

dairement en sciences humaines, l'amène à soutenir une thèse qui n'a pas que des adeptes dans le milieu universitaire parce qu'elle suppose que l'étudiant «s'insère dans une certaine complémentarité de recherche». Cette proposition, craint-elle, se heurtera à une solide tradition intellectuelle, en sciences humaines surtout, permettant à l'étudiant de choisir un domaine d'investigation différent du champ de spécialité de son directeur.

Les standards régissant les activités de recherche ayant changé, les attentes sociales face aux jeunes chercheurs aussi, la directrice du CIRADE en appelle à une formation qui mette l'accent sur «la nécessité d'intégrer l'étudiant à l'intérieur d'une véritable

communauté de recherche». Ainsi, elle se demande, au sujet des nombreux abandons, s'ils ne seraient pas imputables en partie au fait que l'étudiant ne peut, seul, constituer et traiter une banque de données originale.

L'acte pédagogique

La perspective soulevée par M. Paul-André Linteau, professeur-chercheur en histoire semble autre. Pour lui, la direction d'un mémoire ou d'une thèse est avant tout une activité d'enseignement: «un acte pédagogique» visant l'autonomie de l'étudiant. Que cette direction se produise à l'intérieur d'une équipe de recherche ou non.

Cela revêt une dimension qui accorde une priorité aux processus d'apprentissage de l'étudiant: «Quand je dirige un mémoire ou une thèse, avance-t-il, j'apprends beaucoup de choses à partir de la recherche de l'étudiant, mais je ne fais pas une once de recherche moi-même. Ce que je fais essentiellement c'est d'aider l'étudiant à définir son sujet, réagir à ses propositions, l'orienter vers certains types de sources, l'aider à structurer ses instruments et analyses. Surtout, à toutes les étapes, corriger ses textes quant à leur fond et quant à leur forme. À travers tout ce processus, encourager, stimuler.»

D'après l'historien, la question du temps trop long passé à réaliser un programme d'études avancées, pourrait avoir moins d'acuité et de conséquences négatives si les professeurs négociaient avec leurs étudiants. Certains, a-t-il constaté dans sa discipline, ont développé une certaine tendance à choisir des sujets de recherche inutilement vastes.

Mme Shirley Roy, étudiante au doctorat en sociologie et membre de la commission des études, a transmis, pour sa part, des perceptions échangées entre étudiants. «Il faut, résume-t-elle, cesser de valoriser uniquement les résultats de la recherche, le produit final, pour se centrer plutôt sur les étapes de la recherche et la démarche de l'individu, selon ses besoins propres». Elle parle d'étapes «gratifiantes» pour les étudiants. «La démarche d'apprentissage de la recherche ne doit pas s'inscrire dans un processus d'isolement, d'échec, de dévalorisation comme c'est trop souvent le cas.»



Marc Le Bot a traité, à travers l'analyse de quelques tableaux célèbres, de la distinction et des relations entre art et science.

Marc Le Bot à l'UQAM

La nécessaire contradiction entre art et science

Le Français Marc Le Bot, en visite au département d'arts plastiques, a démontré dans une conférence donnée devant un public avisé que le développement récent des «techno-sciences» modifie les échanges sociaux et met particulièrement en cause le statut de l'image ainsi que le métier de peintre.

Selon lui, si les arts et la science sont également nécessaires à la vie et à l'esprit, leur relation ne doit être envisagée qu'en fonction de leurs finalités propres. «D'un côté la science s'efforce de savoir, de maîtriser le réel, de l'autre l'art nous rappelle que le monde reste essentielle-

D'ailleurs, de très grands savants savent reconnaître quand la science devient dangereuse pour l'esprit humain. Le concepteur du premier bébé éprouvette ment une énigme».

Pour M. Le Bot, l'art doit maintenir avec le réel une relation de type passionnel: «La pensée artistique est à la fois source d'admiration face au réel et source d'angoisse. Cette ambivalence est absolument nécessaire à notre relation avec les êtres et les activités de la nature.» Sans cette conviction, soutient-il, il y a une espèce de robotisation qui menace la pensée humaine.

français, Jacques Testart est l'un d'eux. On sait que le scientifique Testart a demandé un moratoire international pour stopper certains types de recherche sur les nouvelles technologies de la reproduction.

Marc Le Bot est une figure connue du milieu de l'histoire de l'art. Professeur à l'Université de Paris I, il est directeur du Centre de recherches sur l'histoire de l'art contemporain et auteur de plusieurs ouvrages dont *Peinture et machinisme* (1973), *Les parenthèses du regard* (1979), *L'oeil du peintre* 1982 et, tout dernièrement, *Images du corps* (1986).

EN BREF

Conférences COMPINT 87

Du 9 au 12 novembre, au Palais des Congrès, se dérouleront les conférences COMPINT 87 qui portent sur les technologies assistées par ordinateur. L'UQAM prendra une part active à ces conférences. Bon nombre de membres du comité d'organisation, d'animateurs et de conférenciers proviennent des sciences urbaines, de géographie et de sciences administratives.

Les conférences ont trait aux systèmes experts, à l'intelligence artificielle, au traitement de l'image, à la bureautique, à la robotique et au génie logiciel. Elles sont présentées tous les

deux ans, la première ayant eu lieu à Mexico en 1965.

Renseignements: Mme Louise Guimond, informaticienne, à 282-4121.

Débat-midi sur les sans-abris à Montréal

Le département des sciences juridiques, sous la coordination du professeur Pierre Robert, organise un débat-midi ayant pour thème *SANS TOIT NI DROIT, les sans-abris à Montréal*, jeudi 5 novembre, de 12h30 à 14h00, au local A-M 050 du pavillon Judith-Jasmin. Invités: Pauline Massé, Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes; Jacques Laurin, intervenant en mi-

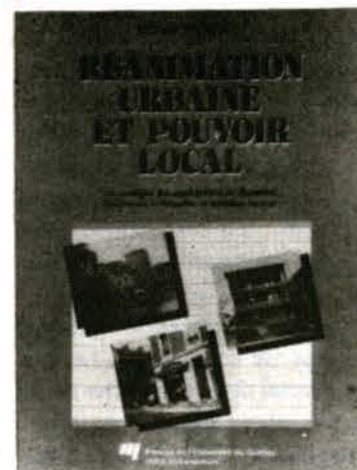
lieu d'itinérants, CSSMM; Pierre Legros, organisateur communautaire, CLSC-centre-ville; Serge Carreau, assistant-directeur, service de l'habitation à la Ville de Montréal. Claude Thomasset, professeure en sciences juridiques, animera le débat.

Science Po: films sur le Liban

Dans le cadre des activités en science po, deux films seront projetés au pavillon Hubert-Aquin (salle AM-050), le mercredi 4 novembre, entre 14h et 17h. Produits par *Carrefour des Cèdres*, *Le Liban: une destinée en péril* et *Le Liban dans la tourmente*, traitent chacun à leur manière de certains des problèmes qui minent actuellement le pays. Ils donnent le micro à divers acteurs sociaux (communautés religieuses et culturelles, «majorité silencieuse»). Pour renseignements: Mona Abinader au 932-3961.

PARUTIONS

«Réanimation urbaine et pouvoir local»



Sous le titre «Réanimation urbaine et pouvoir local - Les stratégies des municipalités de Montréal, Sherbrooke et Grenoble» (aux PUQ, Québec, et à l'INRS-Urbanisation, Montréal, 1987), M. Richard Morin, professeur-chercheur au département d'études urbaines et touristiques, a publié un ouvrage portant sur trois études de cas, soit: l'intervention de la Ville de Montréal sur le quartier Centre-Sud, celle de la municipalité de Sherbrooke aussi appelée Centre-Sud, et enfin, celle de la commune de Grenoble, en France, sur le quartier Berriat.

La recherche couvre la décennie 70 et le début des années 80. En déclin entre 1950 et 1960, ces quartiers ont connu des pertes d'emplois industriels, une diminution, un vieillissement et un appauvrissement de leurs populations et le cadre bâti s'y est dégradé. Mais à partir de 70, il y a résurgence. Novatrice, la Ville de Montréal est intervenue «avec relativement beaucoup de moyens et suivant un mode libéral», dit l'auteur. Quant à Sherbrooke, ville de taille moyenne, il s'agit d'une municipalité qui, malgré de faibles moyens, est intervenue de façon relativement importante sur ses quartiers centraux «toujours sur un mode libéral», écrit M. Morin, mais avec une particularité au plan de sa société locale: le dynamisme du mouvement coopératif. Le cas de Grenoble enfin se présente comme celui d'une municipalité qui a mis en oeuvre sa politique des quartiers anciens selon un mode plutôt social, cette ville étant de gauche.

Donc, restauration résidentielle et régénérescence de vieux quartiers des trois villes. L'auteur s'attache à examiner les obstacles de parcours et les réorientations, à analyser les muta-

tions des quartiers touchés et le rôle de l'intervention municipale, prises en compte les particularités locales. Le volume est abondamment illustré de photos et cartes, et comporte plusieurs annexes explicatives. Il fait partie de la collection «Questions urbaines et régionales», qui relève conjointement des Presses de l'Université du Québec et de l'INRS Urbanisation.

Québec: fin de l'indépendantisme?



QUÉBEC :
Fin de l'indépendantisme ?

L'ÉVALUATION DU PARTI QUÉBÉCOIS
LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL
NATIONALISME SANS INDÉPENDANTISME

L'ouvrage, dirigé par Berriat



Dans la série *Dossiers d'actualité mondiale / Problèmes politiques et sociaux*, publiés par «La documentation française», Roch Denis, de science politique pose la question: l'indépendantisme québécois est-il mort?

Plus précisément, il se demande si l'échec du référendum souverainiste en 1980, la scission, puis la défaite électorale du Parti québécois en 1985, la signature, en avril 1987, de la nouvelle Constitution canadienne par le Québec, seraient les jalons d'un déclin définitif de l'indépendantisme québécois.

Ce dossier présente les points de vue des différents acteurs en présence, et des analyses plus générales, permettant comme il est souligné par l'éditeur, un bilan nuancé.

C'est sur les réflexions de Gilbert Paquette (*Le débat repren- dra*), et de Louis Balthazar (*Nationalisme sans indépendantisme*), que se ferme le dossier de M. Denis. Un dossier de 40 pages paru en septembre (numéro 566) à la Documentation française. On peut se procurer cette publication, sur demande, dans les grandes librairies (\$\$). On peut également la consulter à la bibliothèque centrale de l'Université, aux publications gouvernementales.

LA PRÉVENTION

Dans le cadre de la semaine de la prévention du crime, le service de la protection publique de l'Uqam désire s'associer à tous les intervenants du milieu pour offrir aux usagers uqamiens une série de midi-conférences qui se dérouleront dans les foyers de l'une ou l'autre des salles du pavillon Judith Jasmin, de 12h à 13h selon l'horaire sousmentionné.

UN VACCIN CONTRE LE CRIME

LA SEMAINE DE LA PRÉVENTION DU CRIME
DU 1^{er} AU 7 NOVEMBRE 1987

lundi 2 nov. Association des services de réhabilitation sociale conf. Christine Simard
thème: C'est quoi au juste le crime?
Les moyens pour le contraindre

mercredi 4 nov. Service de police de la communauté urbaine de Montréal conf. Constable Marcel Hébert #33 thème: Loi sur les jeunes contrevenants. Loi sur la protection de la jeunesse

vendredi 6 nov. Regroupement provincial des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conf. Diane Chouinard

mardi 3 nov. Plaidoyer victime
1. conf. Micheline Baril
2. conf. Anélie Gaudreault

jeudi 5 nov. Association des centres des services sociaux du Québec thème: Mesures de renvoi pour les jeunes contrevenants

Solliciteur général
Québec

ACTION
PRÉVENTION

Québec

PARUTIONS

Vivre «entre deux mondes»



«Il n'est guère possible d'envisager le mode d'insertion des femmes immigrées dans le contexte québécois sans prendre en compte leur enracinement social dans leur pays d'origine, la qualification et l'expérience de travail acquises, la façon dont s'est élaboré leur système de référence par rapport au travail et à la famille, et ce depuis l'enfance».

Voilà les idées de fond à la base de **Histoires d'immigrées** paru il y a quelque temps aux Éditions du Boréal Express, et qui retrace les itinéraires d'ouvrières Colombiennes, Grecques, Haïtiennes et Portugaises de Montréal. L'ouvrage résulte d'une longue enquête-terrain étalée sur six mois, de juin à novembre 81. Soixante-seize ouvrières immigrées ont été interviewées dans leur langue maternelle. Les signataires de ce travail monstre: trois chercheuses rattachées à l'Université de Montréal, soit Geneviève Turcotte, sociologue; Marianne Kempeneers, historienne et démographe; Deirdre Meintel anthropologue et Micheline Labelle anthropologue au département de sociologie de l'UQAM.

Pour rendre compte de la globalité de la réalité vécue par les femmes immigrées, les quatre chercheuses ont retenu la méthode des «récits de vie». Cette méthode d'enquête était appropriée dans la mesure où la recherche s'intéressait autant au vécu dans le pays d'origine que dans celui d'adoption. Autre effet positif du «récit de vie»: il permet que le point de vue adopté dans l'analyse soit celui-là même des personnes concernées, explique-t-on dans l'introduction. Il est d'ailleurs fort intéressant de lire les différents

témoignages des immigrées qui émaillent ou plutôt jalonnent l'analyse des auteures.

La raison principale de cette publication réside dans la volonté des chercheuses de «sortir ces femmes de l'ombre des statistiques officielles et les rendre socialement visibles- saisir, décrire, comparer leurs modes de vie dans leur pays, leurs procès migratoires, leurs trajectoires socio-professionnelles au Québec et comprendre comment leur situation d'immigrées se répercute sur leur vie en général». Le thème central de la recherche est le travail; plus précisément, il faut comprendre l'articulation entre travail domestique et travail rémunéré.

Sciences au Québec: spécificité du développement

SCIENCES MÉDECINE AU QUÉBEC

PERSPECTIVES SOCIOHISTORIQUES
Sous la direction de
MARCEL FOURNIER - YVES GINGRAS - OTHMAR KEEL

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE EN CULTURE

Les publications en histoire des sciences au Québec sont si rares, que chacune d'elle fait un peu figure d'événement. La dernière-née, *Sciences et médecine au Québec*, ajoute à l'intérêt en ce qu'elle adopte, pour traiter de l'activité scientifique, une perspective sociohistorique.

L'accent ici est mis sur la spécificité du développement des sciences et de la médecine chez nous, pour la période qui va de la fin du 19^e siècle aux années 1960. Les co-directeurs de l'ouvrage, **Marcel Fournier**, **Yves Gingras** et **Othmar Keel**, ont regroupé des études d'une dizaine de chercheurs d'horizons disciplinaires et d'affiliation institutionnelle différents. Études, disent-ils, qui vont au-delà des simples survols et proposent une analyse originale sur l'enseignement des sciences, les pratiques scientifiques et le fonctionne-

ment des divers milieux scientifiques.

Sciences et médecine au Québec, édité par l'Institut de recherche sur la culture (IQR), a été lancé à l'UQAM: Yves Gingras, l'un des co-auteurs, est professeur au département de sociologie.

Une syntaxe du langage visuel



Sémiologie du langage visuel est une importante contribution de Mme Fernande Saint-Martin à la sémiologie, discipline relativement jeune qui connaît cependant un développement considérable au Québec.

L'ouvrage, paru aux Presses de l'Université du Québec, est le premier à présenter une théorie générale de la grammaire du langage visuel axée sur ses caractéristiques propres perceptuelles et spatialisantes. Il comporte sept chapitres: Éléments du langage visuel; Variables visuelles; Syntaxe du langage visuel; Plan original pictural; Effets de distance et perspectives; Grammaire de la sculpture et Analyse sémiotique.

La théorie des signes visuels complète les analyses amorcées sur les autres signes (verbaux, gestuels, mathématiques, etc.). «...la sémiologie visuelle permettrait de compléter cette sémiologie générale, seule capable d'éclairer tous les mécanismes de la fonction symbolique», lit-on en avant-propos.

Fernande Saint-Martin est professeure-chercheuse au département d'histoire de l'art. Elle jette ici une lumière tout à fait nouvelle sur la fonction spécifique de ce type de langage dans l'économie humaine, comme sur son évolution dans les arts visuels ou ses usages multiples dans les médias. Son livre se veut un instrument indispensable pour les producteurs artistiques et les communicateurs visuels, aussi bien que pour tous ceux préoccupés par le décodage des images visuelles sous leurs formes les plus diverses.



La collection des onze livres-objets du collectif *Numéros* sont à la bibliothèque des arts et peuvent être consultés sur demande. Mesdames Daphné Dufresne (à gauche), responsable de la biblio des arts, et Astrid Lagounaris, membre du collectif et professeure en arts plastiques, montrent ici quelques exemplaires de la «Revue».

Engouement pour les livres-objets Un numéro qui s'envole

Lancé dans la bonne humeur, à la salle des boiseries, le livre-objet du collectif *Numéro* s'est rapidement vendu. A la fin de la soirée, il n'en restait plus un exemplaire. Il faut dire que le coût de cet objet d'art n'est que de 171\$. C'est presque donné si l'on songe que chacun des boîtiers de papier fait main contient dix oeuvres originales réalisées par autant d'artistes (d'après des procédés allant de la gravure, du dessin, de la peinture, à la photographie, au mixte media, au design et aux arts textiles).

L'une des artistes participantes à ce onzième livre-objet de *Numéro*, Madame Astrid Lagounaris, rappelle les objectifs poursuivis par ce collectif d'artistes qui se modifie à chaque parution (3 ou 4 fois l'an). «Créé en 1983, *Numéro* vit, dit-elle, une aventure singulière dans le milieu artistique québécois. En se définissant comme un lieu de mise en commun des connaissances et comme lieu d'échanges, il a permis à de nombreux artistes de rompre avec la solitude de l'atelier. Ce faisant, il a favorisé le travail en réseau tant au plan de la communication qu'à celui de la réflexion, de la production, de la diffusion. Quarante-quatre artistes québécois

ont déjà participé à l'une ou plusieurs éditions tirées à 30 exemplaires.»

Avec les années — et grâce à l'apport continu de sang neuf — *Numéro* s'est affirmé comme une véritable expérience de démocratisation, d'apprentissage, et de recherche, note Mme Lagounaris. Quand paraît une nouvelle édition de la *Revue Numéro* (nom donné aux livres-objets), il faut comprendre qu'il y a là des mois de travail en collectif («chaque artiste met la main à la pâte tout en poursuivant une exploration picturale individuelle»). Le onzième numéro avait pour thème: *Vide et vagues*. Y ont participé Guy Boulet, Jocelyne Chabot, François Chalifour, Lise Gaudreau, Carole Gauron, Céline Goudreau, Suzanne Masson, Sylvie Painchaud, Claude Tellier et Gisèle Willermet, pour la grande majorité de l'UQAM.

Si *Numéro* préfère le terme **livre-objet** à celui de **livre d'artiste**, c'est que, explique-t-on, la *Revue Numéro* se différencie des autres en ce qu'elle n'accorde pas aux textes une place prédominante. «Elle est essentiellement constituée d'images sans textes, sinon ceux incorporés sous forme graphique, aux images elles-mêmes.»

PARUTIONS

Actualité immobilière



Dans sa livraison été 87, la revue Actualité immobilière annonce la nomination du nouveau directeur, en remplacement de M. Jacques Saint-Pierre. Il s'agit de M. Marcel Lizée, professeur-chercheur au département de sciences administratives. De formation juridique, M. Lizée a une vaste expérience acquise dans les secteurs privé et coopératif.

À l'UQAM, il a enseigné la gestion des organisations, le droit des affaires ainsi que la gestion hypothécaire en plus d'assumer la direction des programmes du certificat en administration, administration de services et affaires immobilières.

Le numéro comporte notamment des études sur le renouveau de l'aménagement à la Ville de Montréal, sur une nouvelle clientèle en habitation, constituée par les pré-retraités, les retraités et les aînés, sur une nouvelle clientèle en habitation dans une perspective globale, ainsi qu'une monographie sur l'évaluation de la rentabilité d'un projet immobilier selon deux méthodes.

La revue se termine par un index des articles et documents publiés de 1978 à 1987.

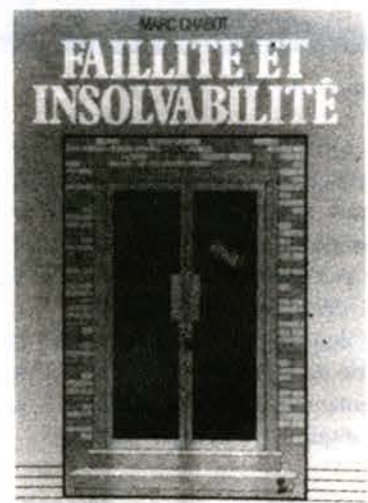
«Faillite et insolvabilité»

Derrière l'entreprise qui ferme ses portes, qui fait faillite, il y a des fournisseurs, des salariés, des banquiers, des actionnaires qui risquent de perdre gros.

Dans son ouvrage «Faillite et insolvabilité» (aux PUQ, Québec, 1987), M. Marc Chabot, professeur-chercheur au département de sciences comptables, examine principalement les règles reliées à la liquidation et au redressement d'entreprises lorsqu'elles sont insolvable: quels

sont les recours qui s'offrent aux créanciers en pareilles circonstances? quel sera l'impact d'une faillite pour les parties en présence étant donné les droits des créanciers garantis? comment élaborer une proposition qui soit attrayante?

L'ouvrage comporte quatre grands chapitres où sont développés respectivement les aspects suivants: la faillite et la mise sous séquestre, les garanties de paiement, les rapports spéciaux en matière de faillite et d'insolvabilité, les propositions concor-



dataires. Petit laboratoire pratique, une section est consacrée à l'étude de problèmes, à des questions et à des discussions.

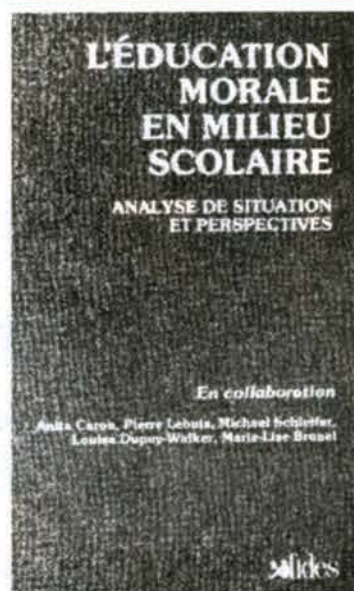
L'auteur inclut des propositions d'amendements à la Loi sur la faillite ainsi que des extraits de cette loi. Le livre s'accompagne d'un glossaire ainsi que d'un index bibliographique en matière d'insolvabilité.

M. Chabot destine son travail à l'étudiant en sciences de la gestion; selon lui, c'est une première synthèse du genre à paraître. Mais l'ouvrage s'adresse avant tout au comptable et il sera utile au gestionnaire.

Formation morale et développement de l'enfant

Vient de paraître chez Fides, *L'éducation morale en milieu scolaire*, oeuvre collective mettant à contribution une équipe du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE). Le volume, qui porte sur les travaux et les expériences menés par l'équipe au cours des dernières années, est éclairant et captivant pour quiconque s'intéresse à la question de la formation morale et du développement de l'enfant.

Les co-signataires de l'ouvrage



ge présentent chacun leurs réflexions dans un chapitre distinct:

- *Pierre Leblais* cherche à clarifier la problématique des fondements de l'éducation morale en milieu scolaire;

- *Anita Caron* traite d'une expérimentation menée de 1981 à 1983, visant à cerner l'impact des approches spécifiques retenues en vue de la formation morale d'enfants de 6 à 11 ans;

- *Michael Schleifer* présente les orientations caractérisant l'approche cognitiviste mise au point par Piaget et reprise par Selman et Kohlberg;

- *Loïse Dupuy-Walker* situe le contexte dans lequel s'insèrent les cours de formation morale à l'école;

- *Marie-Lise Brunel* poursuit l'analyse de Mme Dupuy-Walker, en mettant l'accent sur la formation à la réflexion.

Enfin, dans un dernier chapitre, est reproduit un texte de *Matthew Lipman*, qui traite, entre autres, de la capacité des enfants de pouvoir penser par eux-mêmes.

Le GRAMSCI des Quaderni

Dans les geôles de Mussolini, de 1929 à 1935, GRAMSCI a rédigé une trentaine de cahiers (réflexions politiques) connus sous le nom de *Quaderni del carcere*. *Jean-Marc Potté* en a fait l'essentiel de son essai, *La pensée politique de Gramsci*, récemment paru chez vlb éditeur.

Originaux, riches, profonds, les *Quaderni* ont pourtant été beaucoup moins étudiés que les écrits de la période 1914-1926, alors que Gramsci était au coeur des événements politiques qu'il commentait sous forme journalistique. M. Potté explique: «L'étude de la pensée politique contenue dans les *Quaderni* soulève de nombreuses difficultés



qui résident entre autres dans l'édition, les conditions de la censure et l'état de l'oeuvre.» Ces difficultés, dit-il, rendent plus malaisée une interprétation répondant à toutes les normes scientifiques du genre.

Pour éviter l'arbitraire dans l'interprétation, M. Potté a cherché un concept-clef autour duquel articuler tous les concepts politiques importants des *Quaderni*. Ce pivot, il l'a trouvé dans la notion d'intellectuel, et c'est autour de cette notion que s'articule son essai. En annexe, M. Potté joint une bibliographie commentée divisée en trois parties: les écrits de Gramsci, les analyses de la pensée gramscienne et une bibliographie générale.

L'auteur est professeur au département de science politique.

COMMUNIQUÉ DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

AVIS AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

OBJET: DEMANDES DE RECONNAISSANCE EN VERTU DU CHAPITRE III.3 DE LA POLITIQUE DE RECONNAISSANCE DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

Conformément aux dispositions prévues à la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants-es, d'associations de service et d'associations étudiantes à vocation générale, quatre (4) associations ont demandé l'application de la procédure de vérification de l'adhésion des étudiants-es. Sous réserve de la vérification des exigences préalables, un scrutin, par la poste, aura lieu au cours de la présente session.

En vertu des dispositions du chapitre III.3, quatre (4) associations à vocation générale regroupant les étudiants-es d'un module ont demandé reconnaissance et financement. Il s'agit des associations suivantes:

NOM DE L'ASSOCIATION	MONTANT DE LA COTISATION
• ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS-ES DU MODULE DE BIOLOGIE	5.00 \$ par session automne et hiver
• ASSOCIATION ÉTUDIANTE DU MODULE DE CHIMIE ET BIOCHIMIE	5.00 \$ par session automne et hiver
• ASSOCIATION ÉTUDIANTE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE DE L'UQAM	5.00 \$ par session automne et hiver
• ASSOCIATION MODULAIRE DE PHYSIQUE	5.00 \$ par session automne et hiver

Conformément aux dispositions du chapitre III.3, paragraphe B, de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, l'Université reconnaît ces associations dans la mesure où elles obtiennent l'adhésion de la majorité des étudiants-es inscrits-es dans ce module qui se sont prévalus-es de leur droit de vote.

Le scrutin universel et secret est tenu, par la poste, auprès des étudiants-es, au moment du processus d'inscription tenu en novembre.

Montréal, le 21 octobre 1987

Le secrétaire général
Me Jacques Durocher

SYNCHOROS, jonction entre son et lumière

«Dans une configuration sonore, je coupe les rayons». Joignant le geste à la parole, M. Philippe Ménard exécute de lentes circonvolutions avec les mains au dessus de SYNCHOROS. Ce gracieux tai-chi s'accompagne d'une musique évanescence, qu'on n'a pas l'habitude d'entendre mais qui est agréable à l'oreille.

Quand c'est l'ingénieur et informaticien Ménard qui s'exprime, SYNCHOROS est un micro-système de commande audio-visuelle mettant en relation des événements scéniques d'entrée à des événements visuels, sonores ou audio-visuels de sortie. Comme système universel de commande, SYNCHOROS (pour cinq auras) est capable de toute la combinatoire des jonctions entre la lumière et le son, soit de l'effet de la lumière sur le

son, du son sur la lumière, de la lumière sur elle-même ou du son sur lui-même, avec toutes les boucles de feedback imaginables.

«Grâce à un logiciel alphanumérique en micro-ordinateur, la musique préexiste, elle est pré-composée pour 60 à 70 % avant concert», explique cette fois le pianiste compositeur et créateur sonore Philippe Ménard, professeur d'audiographie au département de communications. Il reste donc de 30 à 40 % de création: «L'instrument permet ainsi des relations entre ce qui est prédéfini et ce qui est à créer. Par étapes, on produit des matériaux sonores, des structures musicales qui s'organisent en montages, en polyphonie. Imaginons un interprète en scène: il organise lui-même quelles décisions le programme doit prendre puisque



M. Philippe Ménard dans une improvisation au SYNCHOROS.

SYNCHOROS est synchrone au mouvement corporel.»

En chantier depuis 81, SYNCHOROS en est à sa 2e version. En 1986, il était présenté en première mondiale lors du 4e Printemps Electroacoustique de Montréal. Son concepteur, M. Ménard entrevoit, outre la création sonore, d'autres applica-

tions à son système expert, sorte d'intelligence artificielle. Il pourrait servir de support en médecine et en prospection minière par exemple.

La démonstration SYNCHOROS donnée officiellement à la Galerie de l'UQAM, marquait le lancement du disque «Contes informatiques», oeuvre de M. Ménard sur des textes de M. Serge Rustin. Alliage de musique électroacoustique, de rock électronique et de musique environnementale, c'est une création franco-québécoise pour orchestre Oberheim (synthétiseur polyphonique et rythmique ainsi que séquenceur).

nard sur des textes de M. Serge Rustin. Alliage de musique électroacoustique, de rock électronique et de musique environnementale, c'est une création franco-québécoise pour orchestre Oberheim (synthétiseur polyphonique et rythmique ainsi que séquenceur).

COMMUNIQUÉ DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AVIS AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

OBJET:
DEMANDES DE RECONNAISSANCE COMME
ORGANISMES À VOCATION GÉNÉRALE SANS
RATTACHEMENT À UNE PROGRAMMATION

Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance des associations étudiantes à vocation générale au chapitre III.2, quatre (4) groupes ont demandé une reconnaissance officielle et deux (2) groupes demandent le maintien de la reconnaissance acquise antérieurement.

LISTE DES GROUPES

- qui demandent la reconnaissance

ASSOCIATION DES GAIS ET LESBIENNES
UNIVERSITAIRES DE ST-JACQUES

COTISATION DEMANDÉE

3.00 \$ / année

COMITÉ CULTUREL HAÏTIANO-QUÉBÉCOIS

3.00 \$ / année

CLUB DE MARKETING UQAM

5.00 \$ / année

ASSOCIATION CANADIENNE DES ÉTUDIANTS-ES
EN AMÉNAGEMENT ET EN URBANISME,
section UQAM

3.00 / année

- qui demandent le maintien de leur reconnaissance

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS-ES
EN SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES,
SECTION UQAM (AIESEC)

8.00 \$ / année

COMITÉ AMÉRIQUE CENTRALE DE SAINT-JACQUES

3.00 \$ / année

Période d'adhésion et cotisation

Les étudiants-es seront invités-es lors du prochain processus d'inscription à la session hiver 88 à adhérer à l'une ou l'autre de ces associations ainsi qu'à acquitter la cotisation annuelle. L'adhésion s'effectue en complétant le formulaire prévu à cette fin et disponible au service de la trésorerie et des comptes à recevoir (local T-2235) ou auprès de l'Association.

Reconnaissance

L'Université reconnaît ces associations dans la mesure où elles obtiennent, au terme de la consultation tenue pendant le processus d'inscription à la session hiver, y compris les inscriptions tardives, l'adhésion d'au moins deux cents (200) étudiants-es réguliers-ères inscrits-es à la session hiver 88.

Maintien de la reconnaissance

Cette reconnaissance demeure acquise tant et aussi longtemps que l'association conserve, lors de la consultation qui se tient annuellement, le nombre minimal de deux cents (200) adhérents.

L'adhésion d'un-e étudiant-e à l'une ou l'autre de ces associations est valide pour un an.

Montréal, le 21 octobre 1987

Le secrétaire général
Me Jacques Durocher